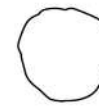


 Benoît

 Marion

 Laura

Format libre

Retour d'expérience

Protocole

laide

a

ent

ion

ier

Peter

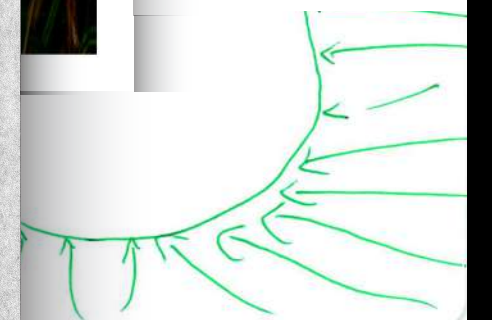
Tom

Zoumana

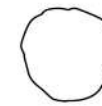
tir).



est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
ités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
nt de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
tion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel



 Benoît

 Marion

 Laura

laide

a

ent

ion

Protocole

ier

Peter

Tom

Zoumana

Retour d'expérience

est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
ités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
nt de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
tion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel

 Benoît

 Marion

 Laura

laide

a

ent

ion

Protocole

ier

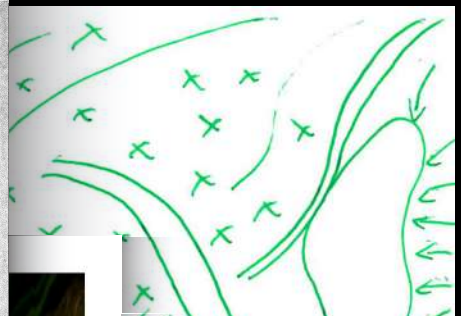
Peter

Tom

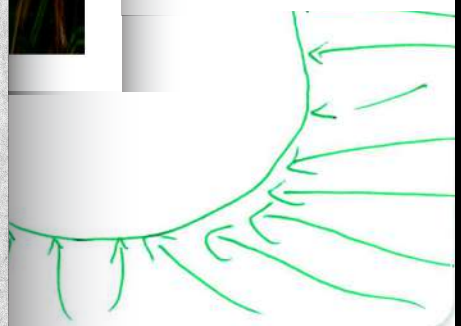
Zoumana

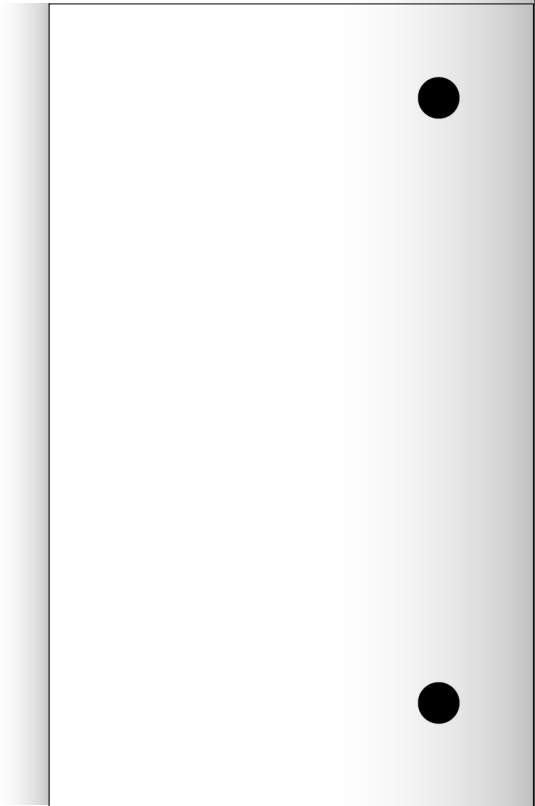
...tir).

①



est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
sités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
nt de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
tion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel

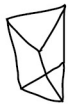




Benoît



Marion



Laura

Adelaide

Laura

Laurent

Marion

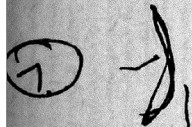
Olivier

Peter

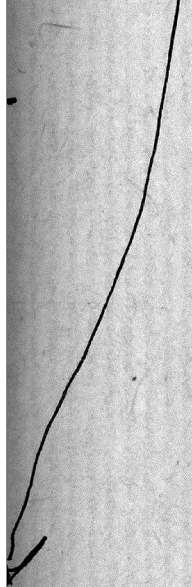
Tom

Zoumana

tir).



1



est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
ités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
nt de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
tion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel



• LAURA (sauter).

(• LAURA (danse) ① →)

• PETER ② —

• AD ③ —

• TOM.

mtu

• ZOUMANA

mtu

• MARION

• OLIVIER.

1

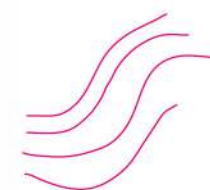
• BENOIT

est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
ités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
ant de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
ion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel



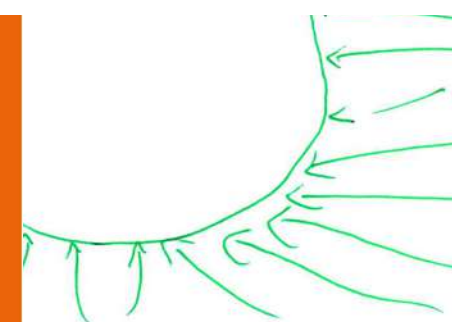
est liée à un des
e, en lien avec le
ents des différents
x vaguelettes
ités sonores du
ateur. Je travaille
t, avec qui nous
re à l'aide de notre
basée sur la créa-
nt de faire émerger
é naturelle.
à chanter la rivière.
i demandé aux
istribué à chacun.e
ucle. Mon intention
oin de savoir chan-
nt collectif.
suite, est d'abord
es chants collectifs
icipant.e.s, ins-
tre qui se déroule
n expérience se
ticipant.e.s. N'étant
ent.e.s à chanter en
reuse.s en même
gressivement que
ont pensées comme
tion Miniwanka du
isé le terme de pay-
ition est unique-
es sous la forme de
onner. Il n'y a ainsi
n choix personnel

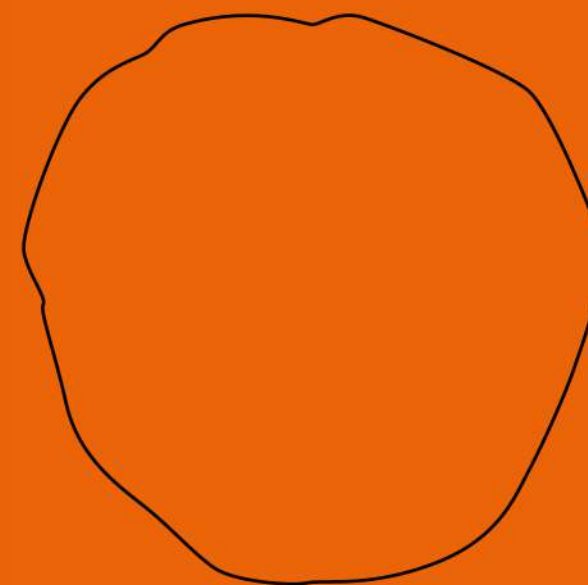
Ces mots abstraits et grandiloquents ne sonnent pas tout à fait justes au regard de l'expérience.



L'expérience que j'ai proposée à la fin de la semaine est liée à un des objets de recherche que je développe dans ma thèse, en lien avec le Boiron. Depuis deux ans, je réalise des enregistrements des différents sons que l'eau produit : des glouglou de la source aux vaguelettes de l'embouchure. J'ai ainsi une collection des intensités sonores du Boiron sous la forme de fichiers sons sur mon ordinateur. Je travaille en collaboration avec un artiste beatboxer, Keumart, avec qui nous décortiquons les enregistrements pour les reproduire à l'aide de notre bouche et de notre voix. Ma recherche de thèse est basée sur la création d'objets porte-voix du cours d'eau qui permettant de faire émerger des réalités et des manières de parler de cette entité naturelle. Pour le dernier jour de Flux, j'ai imaginé des cartes à chanter la rivière. Chacune est une strate d'un son d'eau qui coule. J'ai demandé aux participant.e.s présent.e.s de se mettre en rond et distribué à chacun.e une carte en demandant de simplement la lire en boucle. Mon intention était de proposer en quelques minutes, et sans besoin de savoir chanter, une incarnation de l'eau dans le temps d'un chant collectif. Cette expérience, que je souhaite développer par la suite, est d'abord inspirée de l'artiste sonore Chi-Wei Lin qui réalise des chants collectifs basés sur de grands rouleaux de tissus que les participant.e.s, installés.e.s en rond, se passent tout en vocalisant la lettre qui se déroule devant elleux. Les limites que j'ai pu tester dans mon expérience se concentrent sur les instructions que je donne aux participant.e.s. N'étant pas formé.e.s aux techniques vocales, souvent réticent.e.s à chanter en public et peut-être habitué.e.s à écouter d'autre chanteur.euse.s en même temps, elleux doivent être accompagné.e.s plus progressivement que ce que j'ai pu faire en novembre 2025. Ces cartes sont pensées comme des partitions graphiques très simples. La composition Miniwanka du musicien R. Murray Schafer, qui a notamment théorisé le terme de paysage sonore, ouvre des pistes intéressantes : la partition est uniquement graphique et ce sont les intensités représentées sous la forme de vagues qui permettent aux interprètes de se positionner. Il n'y a ainsi pas de bonne ou mauvaise façon de chanter mais un choix personnel de quelle intensité y mettre.

chacun, presque, a sa place. J'ai donc croisé avec eux une embouchure, une confluence; et la veille une voire plusieurs sources. Ces mots abstraits et grandiloquents ne sonnent pas tout à fait justes au regard de l'expérience.



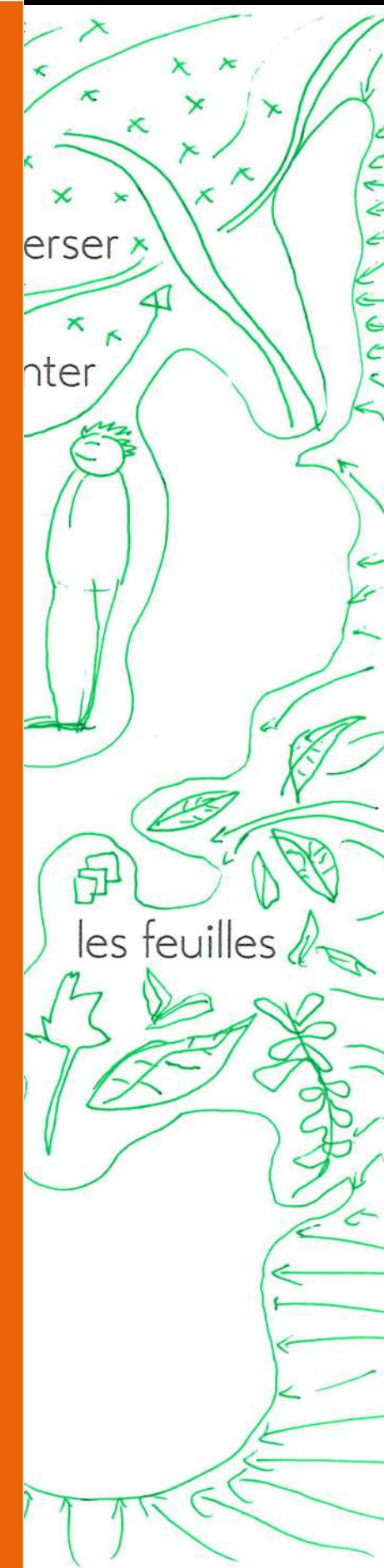


PROMENADE DU 15 OCTOBRE

Cet après-midi, j'ai en quelque sorte
organisé une promenade pour

une pierre,
des feuilles,
de la glaise,
une casquette,
un verre d'eau,
des braises,
des copeaux,
des cailloux encore,
des sédiments,
une plante préhistorique,
2 patates et une vieille pomme,
des glands
et enfin
une ficelle.

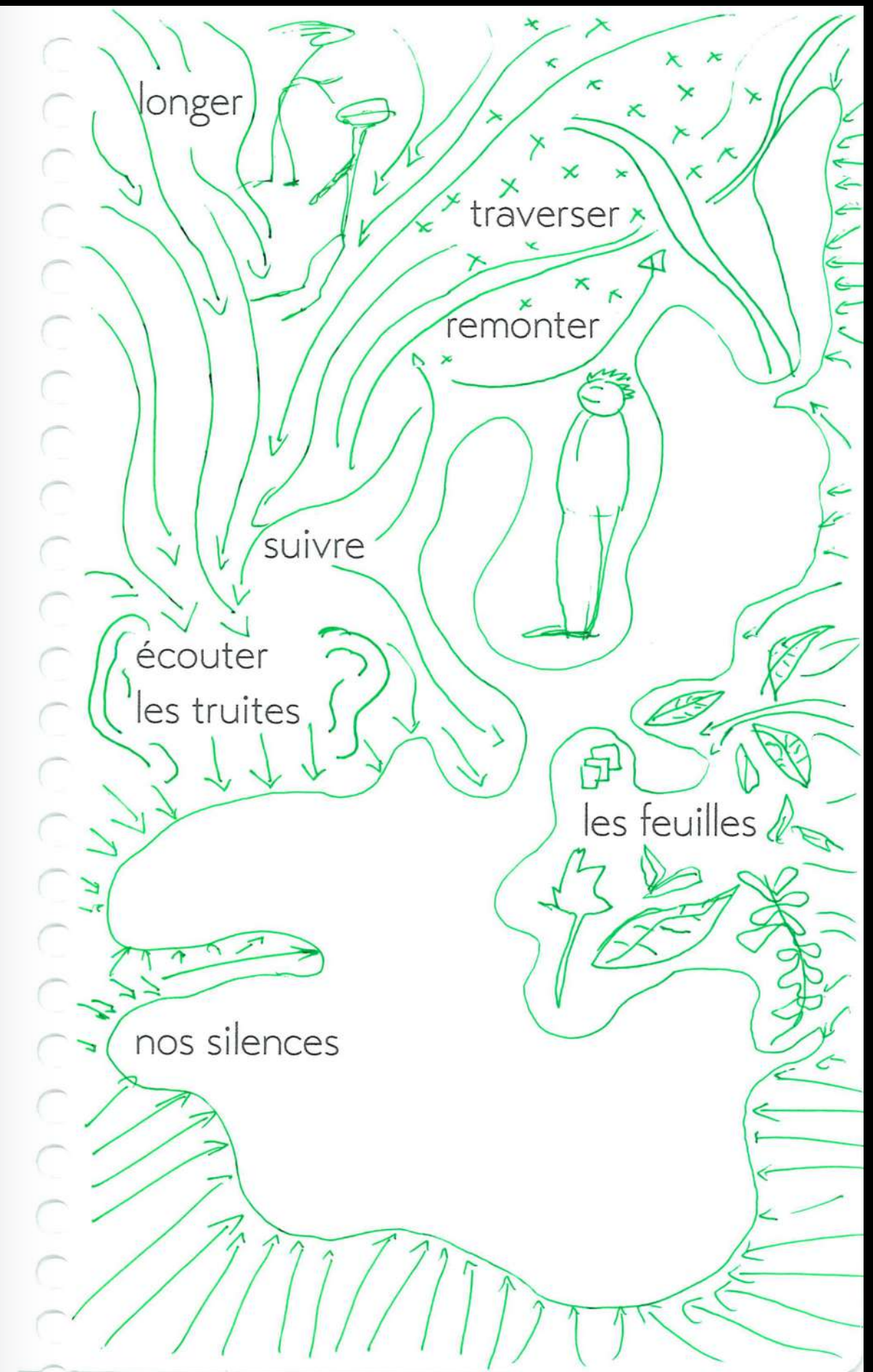
Ce grand tour leur a permis de longer la rivière,
de découvrir la confluence puis de retourner
chacun, presque, à sa place. J'ai donc croisé
avec eux une embouchure, une confluence;
et la veille une voire plusieurs sources.
Ces mots abstraits et grandiloquents ne sonnent
pas tout à fait justes au regard de l'expérience.



Il faudrait inventer des mots qui racontent la lenteur de l'embouchure, la juste mesure de la confluence où le mélange des rivières dépend aussi des enfants qui creusent des trous et improvisent des barrages. Des mots pour dire le plop plop de la source. Mes collègues chercheuses évoquent plutôt des sons. Ce serait bien, des sons qui racontent avec justesse cette expérience douce. Aujourd'hui, donc, j'ai déplacé furtivement et de manière temporaire un certain nombre de choses. Meticuleusement, ou presque. C'est ce presque qui donne du sens à l'expérience. A chaque traversée de la rivière, j'ai recueilli un élément qu'elle ou quelqu'un d'autre pouvait avoir déposé. Au fur et à mesure, mon panier s'est alourdi. J'ai mal aux pieds, aux bras. Je marche. Je suis la rivière. Je suis la rivière qui charrie les pierres et les sédiments ? Je ne suis pas la rivière, l'ambiance n'est pas du tout mystique. Je traverse le temps long, avec mon panier rose, mes bottes jaunes et mon gobelet spiderman. Peu importe, j'éprouve la remontée du courant.

A la confluence, j'inverse le temps : chaque objet reprend sa place, avec un sursaut qui l'a déplacé. A sa place, pour rétablir l'équilibre, je dépose une kefta de glaise. Je la fais exactement comme une petite boulette. Elle ressemble aux coloriage de ce carnet, une étude au microscope mais manuelle.

Retour à l'embouchure.
Le bout de bois flotte à nouveau, il se dirige vers le lac. Tout recommence. A quoi bon ?
Le cycle est sans fin dans le paysage en mouvement.





CARTOGRAPHIE SENSORIELLE D'UN ESPACE SONORE

(ici la source du Boiron)

Lors des journées d'études Flux¹, la question de l'observation de la rivière du Boiron nous a occupé.e.s.

Qu'est-ce qu'on observe ?

Comment ?

Avec quels outils ?

J'ai pour ma part décidé d'écouter la rivière et son environnement, de la laisser raisonner en moi à travers le prisme sonore.

J'ai tester, à plusieurs endroits le long du Boiron, le protocole d'écoute suivant :

- Prendre une position confortable
- Fermer les yeux
- Ecouter les différents sons qui forment le paysage sonore
- Où ces sons résonnent-ils dans le corps ?
- Comment ? Quelles sont les sensations associées aux différents sons ?
- Dessiner la localisation et les sensations de chaque son sur une carte corporelle

Sur le dessin ci-contre j'ai répertorié différents sons et les sensations associées à leur écoute dans mon corps.

J'ai perçu le bruissement des feuilles non seulement dans mes oreilles, mais aussi dans le pli de mes coudes. Cette sensation était agréable, comparable à des gouttes dorées et chaudes se déposant à l'intérieur du corps. Le son de l'eau, très fin et très doux, s'est manifesté le long de ma jambe gauche, tel un filet s'écoulant du bassin jusqu'à la cheville. À l'inverse, le bruit d'une voiture m'a traversé le thorax, au niveau du plexus solaire. La sensation, désagréable, évoquait une brûlure et s'accompagnait d'une émotion de peur.

Le souffle du vent dans le feuillage des arbres s'est également inscrit dans mon plexus, mais cette fois de manière agréable, comme une respiration fraîche emplissant mes poumons. Le bruit d'un avion s'est fait sentir sous la plante de mes pieds sous forme de grésillements et de fourmillements. Simultanément, le passage d'une voiture a provoqué une sensation sous mon pied gauche, semblable à la pointe d'une lame appuyant doucement sur la plante du pied. Enfin, le chant d'un oiseau, son « oui-oui », s'est diffusé dans différentes parties de mon corps sous la forme de petites piqûres indolores.

Une fois ces observations consignées par écrit, je me suis levée et j'ai laissé mon corps se mouvoir dans l'espace, tout en demeurant dans cet état d'écoute profonde.

De manière presque involontaire, ce sont les zones de mon corps ayant reçu les informations sensorielles des sons continus ou répétitifs qui se sont mises en mouvement. J'ai répété ce protocole à trois reprises et, à chaque fois, le même constat s'est imposé : les parties du corps touchées par les sons continus et répétitifs sont celles qui initient le mouvement. J'ai ainsi pu observer, à travers mon corps, différents sons de la rivière, leur localisation changeante et la façon dont ils devenaient d'abord sources de sensations, puis générateurs de mouvement.

Lors de ma récente recherche intitulée *Les voix du mouvement dansé*¹, je me suis penchée sur les sensations découlant de la production vocale, notamment l'engagement musculaire, les vibrations sonores et le sens de l'équilibre. En tant que danseuse, je suis habituée à observer mon propre corps et les sensations induites par le mouvement — contractions et relâchements musculaires, organisation corporelle, équilibre, etc. Il m'est en revanche beaucoup plus inhabituel d'observer mon corps à l'état immobile. Inspirée par la pratique de l'écoute proposée durant les quatre jours et par la réalisation d'une cartographie sonore, je me suis interrogée sur les types de sensations susceptibles d'émerger dans un corps immobile. Le son n'est en effet pas seulement audible : il est également tactile². Ses vibrations affectent la peau, les organes et les os. Il m'a donc semblé pertinent de chercher à comprendre les sensations issues directement de l'écoute, sans y associer immédiatement le mouvement, lequel génère d'autres perceptions.

Il en ressort que mon corps réagit aux différents sons en étant touché à des endroits variés, tout en produisant une diversité de sensations tactiles. J'ai ainsi ressenti de petites piqûres, des fourmillements, des variations de texture et de température, sensations qui ont parfois suscité des émotions. Le mouvement apparu par la suite s'est alors nourri de ces sensations tactiles engendrées par le son, et non uniquement de paramètres acoustiques tels que le rythme ou la hauteur des sons.

1. Consultation électronique : <https://www.manufacture.ch/fr/6949/Les-voix-du-mouvement-danse>

2. Pour plus d'information sur la tactilité du son voir : Richards, C., "Wearable Sound: Integrative Design for Hearing and Feeling Vibrations" Thèse de doctorat en Sciences mécaniques, acoustique, électronique et robotique, sous la direction de Nicolas Misdarlis and Roland Cahen, Paris, Université de la Sorbonne, 2023, 240p.

A: Source du Batton

